

Le secteur bovin en Irlande

A photograph of three cows standing in a green field. The cow on the left is light brown with a white face and yellow ear tags. The middle cow is dark brown with a white face and yellow ear tags. The cow on the right is dark brown. In the background, there is a blue lake and rolling green hills under a clear sky.

Karl WALSH
Attaché Agricole
Ambassade d'Irlande

Présentation

1. Structure et importance du secteur de la viande bovine en Irlande
2. Forces, faiblesses, opportunités et menaces
3. Stratégie pour ce secteur jusqu'en 2025
4. Innovations mises en place ces dernières années

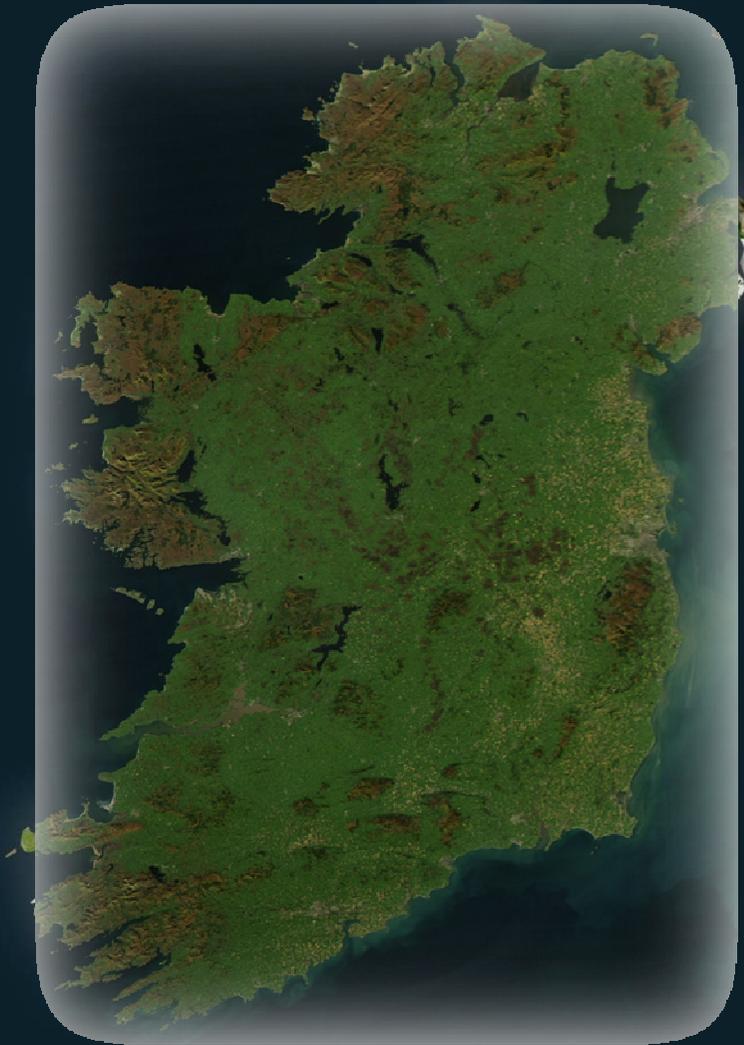
1. Structure et importance du secteur de la viande bovine en Irlande:

Le secteur agro-alimentaire

Le secteur agro-alimentaire

	Irlande
Population (2014)	4,6 millions
Superficie totale (hectares)	6,9 millions
Part du secteur agro-alimentaire dans le PIB (%)	7,6
Nombre d'exploitations agricoles	140 000
Secteur agro-alimentaire (% de l'emploi total en 2015)	8,4
Entreprises agro-alimentaires	1 300 (toutes tailles confondues)
Emplois dans le secteur agro-alimentaire/boissons (2015)	52 000
Exportations produits alimentaires 2016 (€milliard)	11,2
Population pouvant être nourrie potentiellement	60 millions

L'île d'Émeraude



GULF STREAM

Zones de prairie	
Irlande	Europe
80%	40%

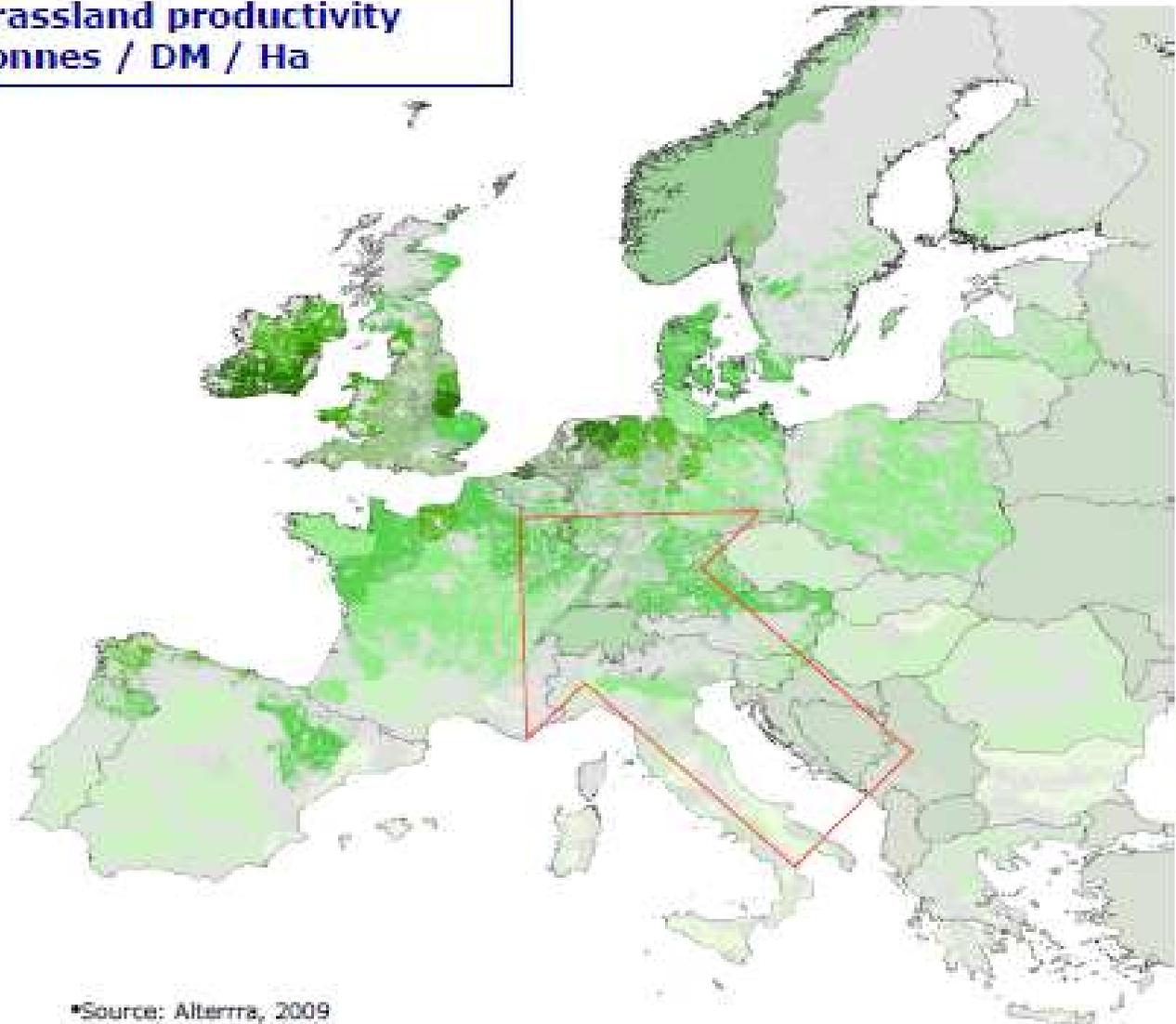
Production (tonnes MS/ ha)	
Irlande	Europe
15	11

Les pâturages les plus productifs en Europe

Grassland productivity
Tonnes / DM / Ha

Legend

Grass productivity



*Source: Alterra, 2009

1. Structure et importance du secteur de la viande bovine en Irlande:

Le secteur du bœuf

Le secteur bovin en Irlande

- >30% de la valeur de la production agricole
- >79 000 exploitations ont des vaches allaitantes
- >100 000 exploitations élèvent des bovins de boucherie
- L'industrie de la transformation de la viande emploie >13 000 personnes
- 5e plus grand exportateur net de viande de boeuf au monde, le plus important pour l'hémisphère nord
- 590 000 tonnes de viande de boeuf/an ; >90% pour l'export
- 1 million de vaches allaitantes
- Valeur des exportations de viande de boeuf en 2016 : €2,4 milliards (-1% par rapport à 2015)
- Exportations de bovins vivants en 2016: 146 000, €98 millions

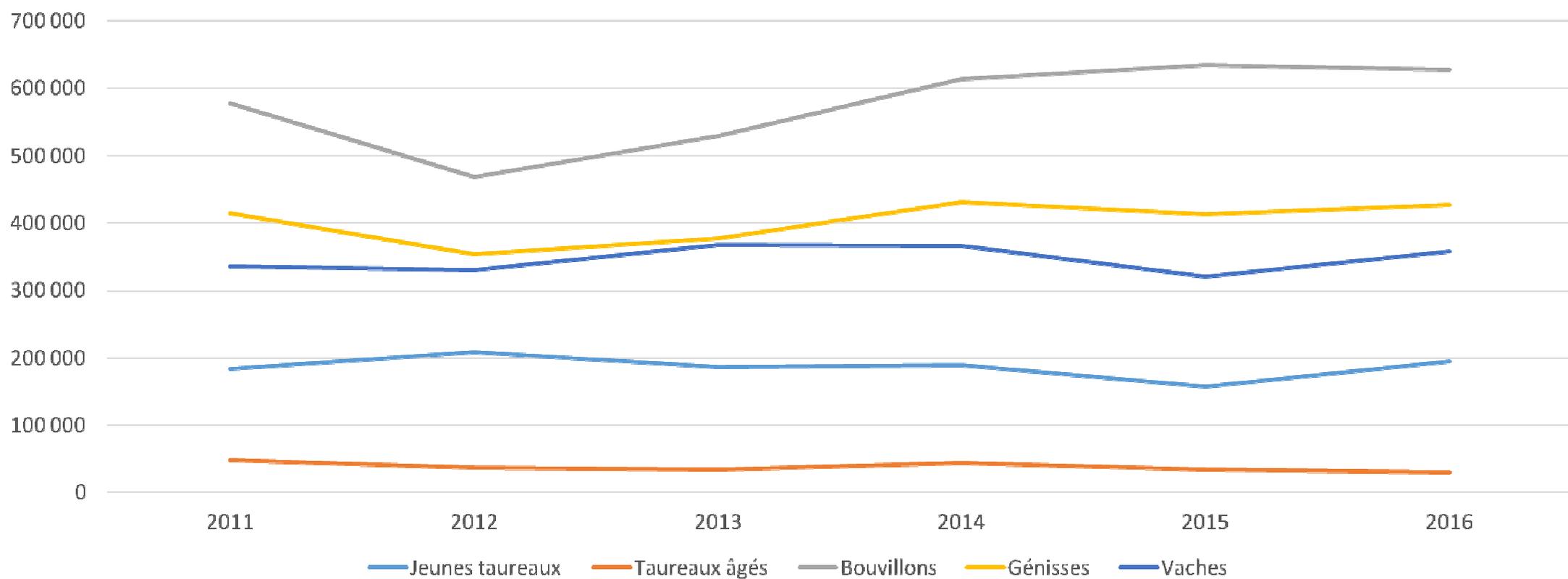
Le secteur bovin en Irlande

- Dominance du vêlage printanier : 70% ont lieu entre février et mai
- ~ 50% des veaux sont issus du cheptel des vaches allaitantes, mais différents systèmes de production pour la viande de bœuf existent:
 - . Vaches allaitantes, broutards vendus à environ 8 mois
 - . Vaches allaitantes, broutards sevrés et élevés jusqu'à 1 an ½
 - . Vaches allaitantes, broutards sevrés et engraisés jusqu'à l'abattage
 - . Engraissement (pas de vaches)
 - . Systèmes mixtes
 - . Viande de bœuf issue des troupeaux laitiers
- ~ 75% des veaux du cheptel bovin sont issus des races Charolaise ou Limousine, et 90% descendent de 5 différentes races de vaches - Charolaise, Limousine, Aberdeen Angus, Hereford et Simmental



Abattage des bovins par catégorie

Quantité et catégorie des animaux abattus en Irlande (2011-2016)

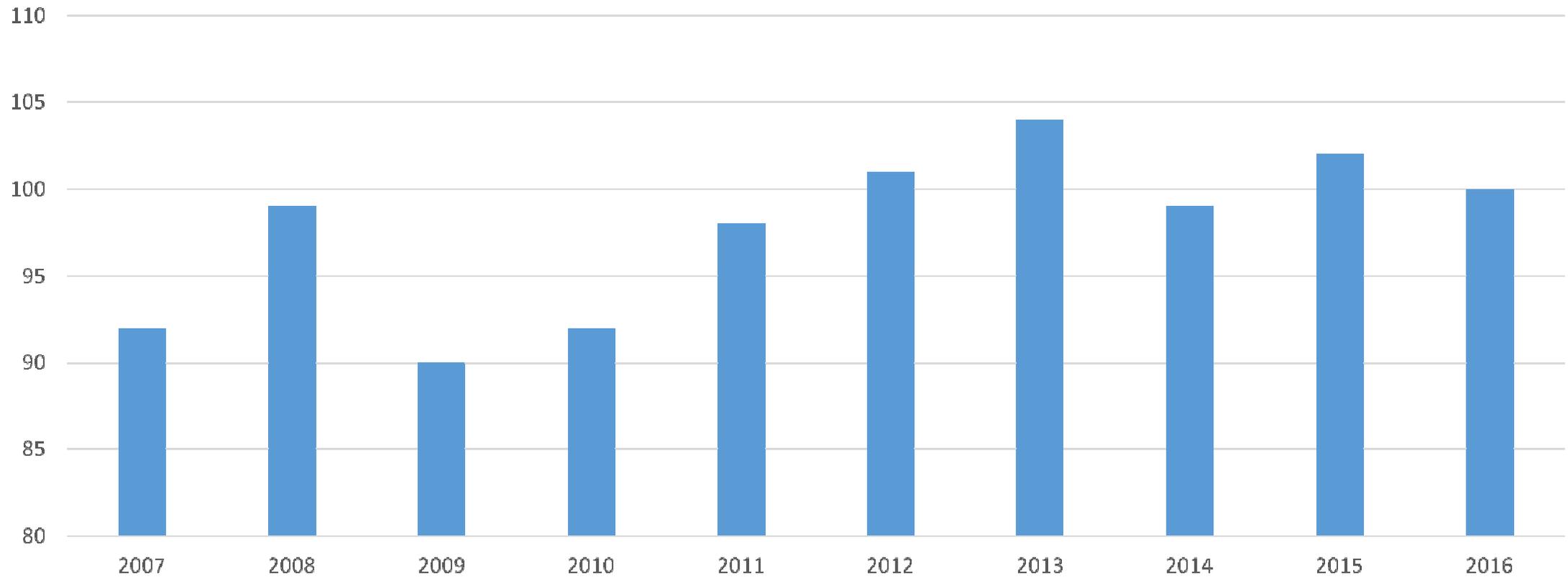


Caractéristiques des bovins abattus

	Age moyen au moment de l'abattage (mois)	Poids moyen de la carcasse (en kg)
Bouvillons	28,4	357,7
Jeunes taureaux	18,6	372,1
Génisses	25,9	314,3

Prix de la viande de boeuf en Irlande comparé avec le prix moyen dans l'UE

Prix des bouvillons irlandais (R3) en % par rapport au prix des males (R3) de UE-15



Rendements financiers des exploitations bovines

Tableau des rendements moyens de l'exploitation et revenus par hectare 2016

	Taille (ha)	Revenus (€/ha)
Exploitation moyenne	56	924
Élevage bovin (principalement vaches allaitantes)	36	358
Autres (principalement bovins pour l'engraissement)	38	443
Porcs	51	311
Volailles	67	459
Ensemble	47	517

Tableau du montant des paiements directs et aides aux revenus 2016

	Payments directs (€)	Part des revenus (%)
Exploitation moyenne	19 397	37
Élevage bovin (principalement vaches allaitantes)	14 590	113
Autres (principalement bovins pour l'engraissement)	16 694	99
Porcs	17 726	111
Volailles	26 327	85
Ensemble	17 932	75

2. Forces, faiblesses, opportunités et menaces

Forces

• Système durable, basé sur l'herbe
• Programmes d'assurance qualité & durabilité
• Exempt de maladies, tracabilité
• Heptel significatif de vaches allaitantes
• Forte réputation à l'international
• Capacité de répondre à la demande

Opportunités

• Croissance mondiale de la demande en protéines
• Construire une image de marque
• Bâtir une réputation sur les nouveaux marchés
• Utilisation de la génomique, d'indices de
production et de sperme
• Marchés de niches (pour les produits finis haut de
gamme et 5e quart/sous-produits)

Faiblesses

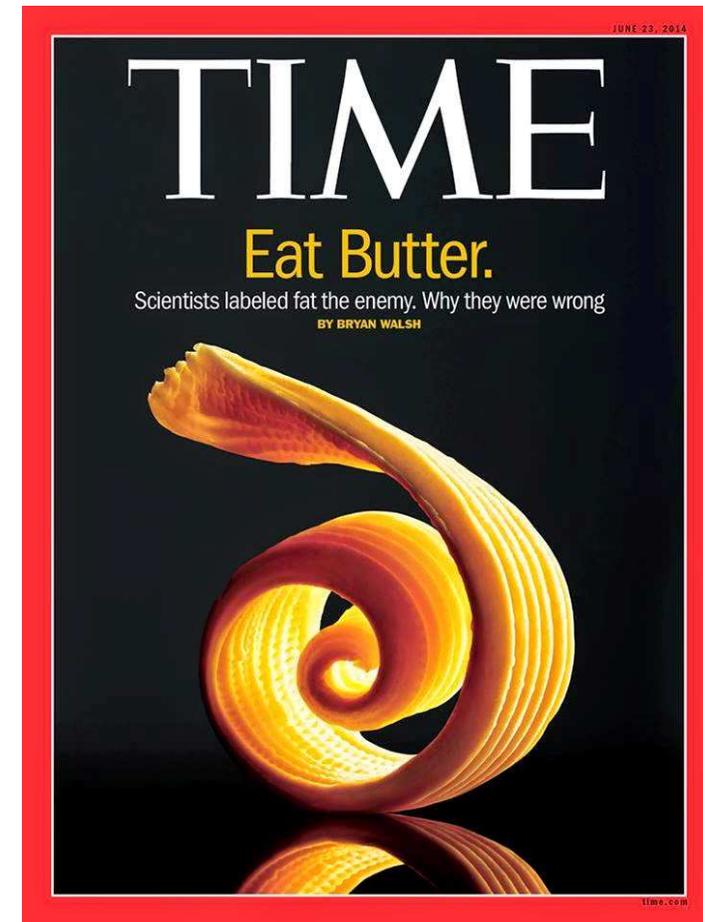
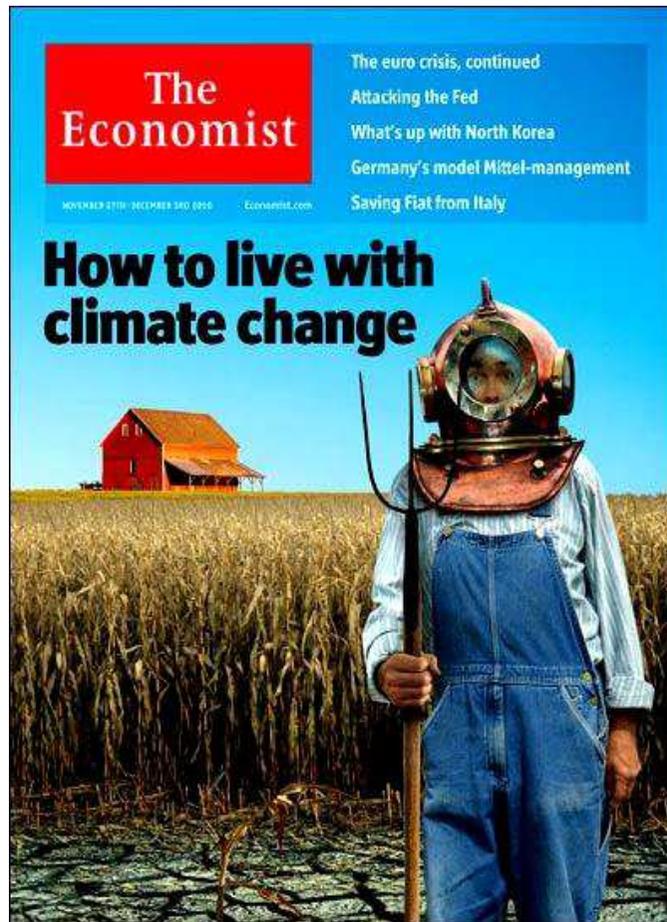
- Faible compétitivité, coûts élevés de la main d'œuvre et terres
- Densité des animaux (/ha), productivité du travail et du capital relativement faibles
- Manque d'échelle dans l'ensemble du secteur
- Vulnérabilité par rapport aux baisses de prix de la viande de bœuf
- Forte dépendance vis à vis des exportations, surtout du RU

Menaces

- Pas de compétitivité
- Exposition à plus de volatilité
- Augmentation des coûts des intrants
- L'avenir des paiements directs dans l'UE
- Effets négatifs potentiels des accords commerciaux
- Réformes de la politique environnementale
- Sécurité alimentaire/incidents liés aux maladies animales
- Image de la viande rouge auprès du consommateur

3. Stratégie du secteur jusqu'en 2025

Tendances mondiales



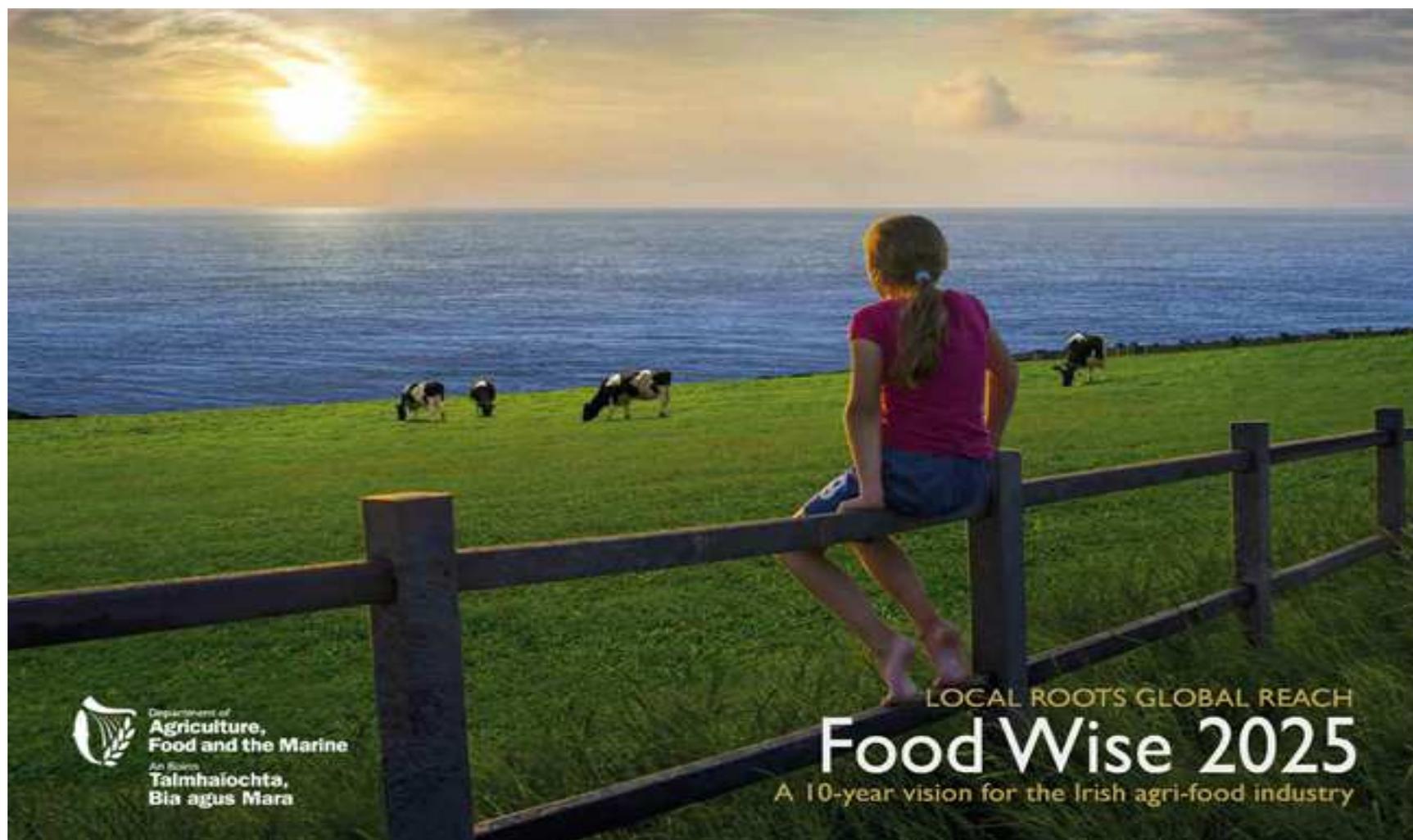
Contexte de la préparation d'une stratégie

- On prévoit un accroissement mondial de la demande en protéines (particulièrement de la viande), + une plus grande prospérité pour les pays émergents = des opportunités pour accroître nos exportations

	1950	2012	2050
Population mondiale en milliards	2,529	7,153	9,150
Évolution en %		+183%	+28%

- L'OCDE-FAO montrent que la consommation de boeuf va être en augmentation au cours des 10 prochaines années. En 2025, l'augmentation devrait être de près de 6% dans les pays développés, mais de 21% dans les pays en voie de développement
- Ils montrent que les *“acheteurs asiatiques ont une perception positive de la viande de boeuf produite de manière moins intensive et sans risques sanitaires, ce qui est un facteur majeur de croissance et devrait conduire à une augmentation de 45% de la viande de boeuf consommée en Asie au cours des dix prochaines années”*
- Les bovins nourris à l'herbe ont une bonne réputation sur les marchés historiques et émergents
- Des perspectives de croissance considérables existent

Plan stratégique pour le secteur agro-alimentaire 2025



FoodWise 2025 – les objectifs

Les objectifs de croissance devraient être atteints d'ici 2025 :

- Une augmentation de 85% de la valeur des exportations agroalimentaires pour atteindre € 19 milliards
- Une augmentation de la valeur ajoutée de 70% pour atteindre plus de € 13 milliards
- Une augmentation de 65% de la valeur de la production primaire à hauteur de près de € 10 milliards
- La création de 23 000 emplois directs supplémentaires dans le secteur
- Plus de 350 autres actions menées

FoodWise2025 – Actions prioritaires pour le secteur du bœuf

Améliorer la compétitivité des exploitations

Améliorer l'interaction dans la chaîne d'approvisionnement et les flux d'information

Améliorer notre réputation à l'international

Une plus grande valeur ajoutée grâce à la recherche et à l'innovation

Préserver l'environnement et encourager la durabilité

FoodWise 2025

41 actions spécifiques au secteur

Quelques exemples:

- Augmentation de la fertilité, diminution de l'intervalle de vêlage pour les vaches allaitantes
- Accent mis sur la marge nette/ha pour la rentabilité & le kg boeuf/ha pour l'efficacité
- Augmentation des accords contractuels pour les approvisionnements entre producteurs et transformateurs
- Augmenter de la quantité d'herbe
- Amélioration de la fertilité du sol
- Objectif d'une utilisation d'herbe de 10t/ha
- La sélection génomique
- La semense sexée
- Vers une meilleure rentabilité et une meilleure budgétisation

- Une révision du système fiscal
- Origin Green
- Une plus grande valeur ajoutée
- Plus de R&D, particulièrement pour les systèmes de production à base d'herbe
- Les rejets, la qualité de l'eau, la biodiversité
- Une entière participation au programme de durabilité
- Une équipe de spécialistes au sein du Ministère pour trouver de nouveaux marchés
- Création du Meat Technology Centre
- Améliorations des qualifications au stade de production (par ex. bouchers)

4. Innovations mises en place ces dernières années

Beef Data & Genomics Programme (BDGP)

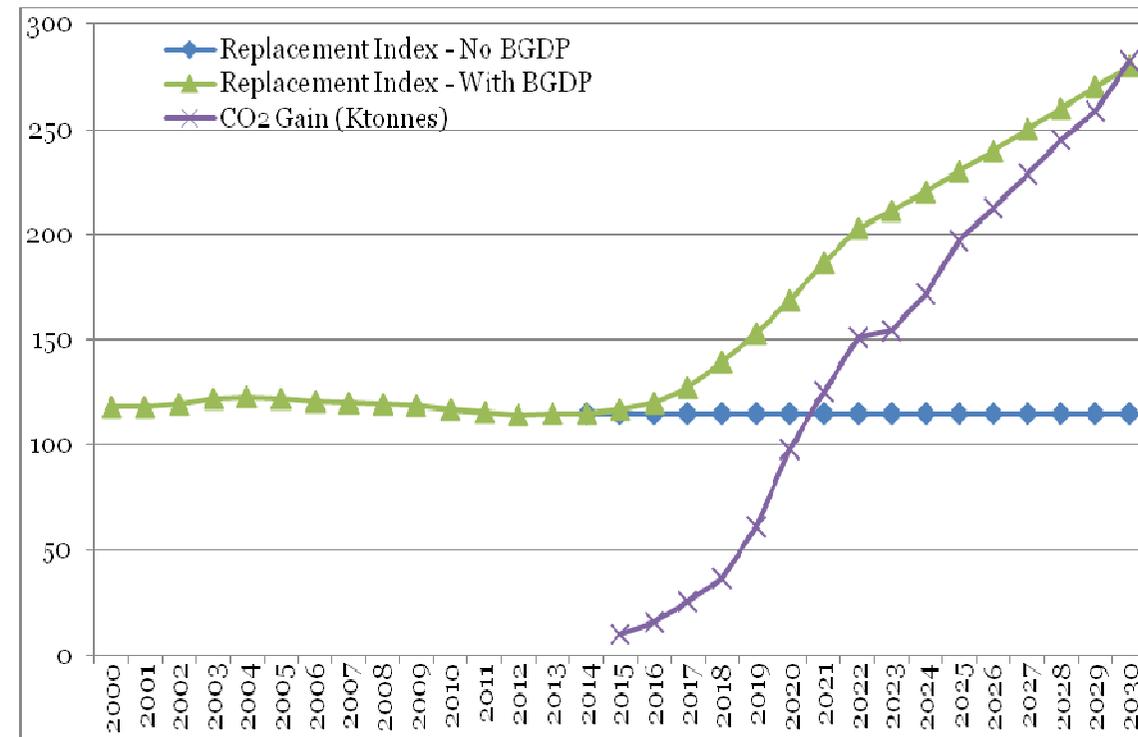
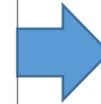
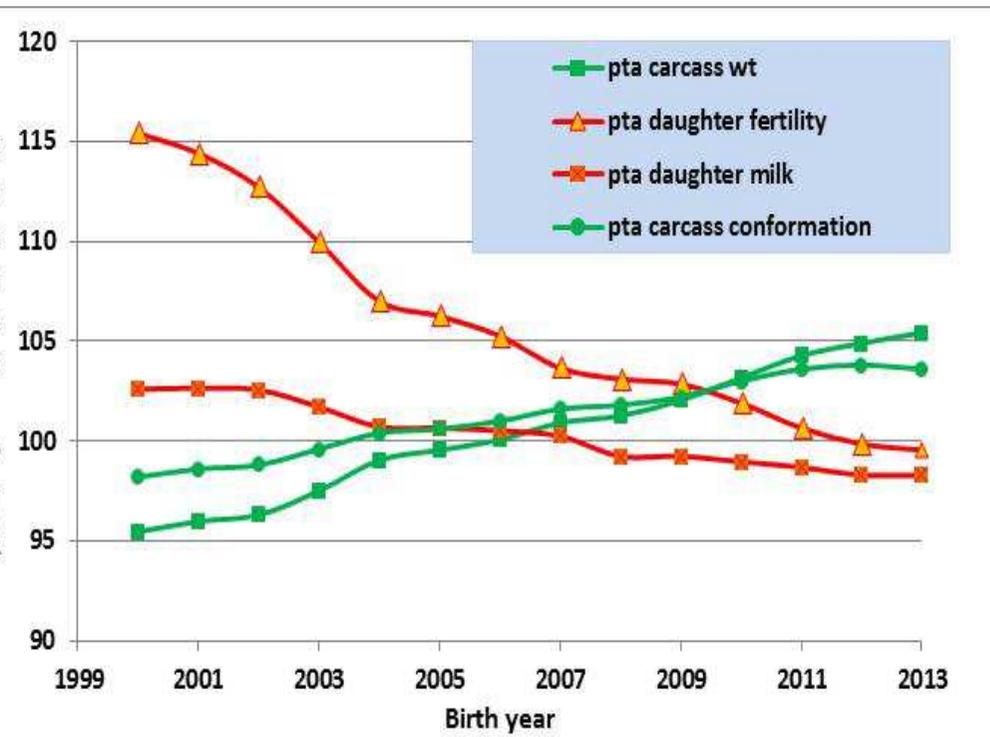
- Partie intégrante de notre programme de R&D 2014-2020
- €300 millions sur 6 ans
- But: remédier aux faiblesses génétique dans le cheptel des vaches allaitantes, améliorer la rentabilité et réduire les émissions de GES
- En raison de son succès, une nouvelle version (BDGP II 2017-2022) a été lancée
- Unique dans le monde grâce à des technologies et la génomique pour produire plus efficacement de la viande de boeuf de manière durable et plus respectueuse de l'environnement
- Les exploitants agricoles doivent s'engager sur 6 ans, €142,50/ha pour les premiers 6,66 ha, €120/ha par la suite (superficie max = nombre de vaches en 2014 / 1,5 taux de stockage)

Beef Data & Genomics Programme (BDGP)

- 6 actions:

- 1) Informations sur le vêlage (27 jours, numéro d'identification du taureau, étude sur le vêlage)
- 2) Enquêtes (veaux, vaches et taureaux)
- 3) Génotypage (60% des animaux de référence / an)
- 4) Stratégie de remplacement (conditions liées à la gestion du cheptel des reproducteurs, et du renouvellement des vaches)
- 5) Navigateur carbone (à compléter chaque année)
- 6) Formation (participation obligatoire)

Beef Data & Genomics Programme (BDGP)



L'accent est mis sur les caractéristiques du boeuf au détriment des caractéristiques maternelles

La BDGP permet d'obtenir des indices plus fiables grâce à une collecte de données à grande échelle

Passer d'une "vache ***" à "une vache *****": -86kt CO₂ éq. par an en 2020

Réduction permanente et cumulative : 1% des animaux les plus performants vivants actuellement pourraient être

l'origine du cheptel en 2030, avec une émission de CO₂ de moins de 1,9 Mt en 2030

- Un programme de recherche et d'innovation à hauteur de €8,1m sur 5 ans sur la transformation de la viande de boeuf et d'agneau
- Co-financement de l'état et de l'industrie
- But : stimuler la croissance dans le secteur de la viande de boeuf et d'agneau en créant, en validant et en commercialisant les résultats de la recherche, afin d'améliorer les processus et de développer de nouveaux produits
- Soutenu par Teagasc, d'autres organismes de recherche sont impliqués (3 universités et la Irish Cattle Breeding Federation)
- 9 entreprises impliquées : ABP Ireland, Ashbourne Meat Processors, Dawn Meats Group, Dunbia (Ireland), Hilton Foods Ireland, Irish Country Meats, Kepak Group, Liffey Meats, et Slaney Foods International

D'autres exemples de réalisations

- Ouverture de nouveaux marchés (les USA, le Canada, l'Iran, les Philippines, Oman, les Maldives)
- Un programme plus soutenu de missions commerciales (dans les Emirats, en Allemagne, en Chine, à Singapour, en Afrique du Nord au cours des 6 derniers mois, et en Asie, Amérique du Nord, Mexique, et Afrique pour les prochains 6 mois)
- Phase II du programme de fermes de démonstration (53% d'augmentation de la marge brute pour ces exploitations en 2016, 87% après des améliorations techniques)
- Mise en place d'un programme de transfert de connaissances (€100 millions sur 3 ans, avec des groupes de discussions conduits par des modérateurs, un versement maximum de €1 125, la préparation d'un plan d'amélioration de l'activité agricole, 20 000 exploitants répartis sur 1 200 groupes)

Conclusions

- Nous sommes confiants en l'avenir !
- Mais il faut accepter le changement et se tenir prêt
- L'évolution de la politique nationale
 - Une stratégie à l'échelle nationale pour l'ensemble de la filière
- L'évolution de la politique de l'UE
 - La PAC après 2020 (le financement, dans un souci de plus d'écologie ? Une meilleure gestion des risques?)
 - Le Brexit

Brexit

- A déjà eu un impact (la dévaluation de la livre contre l'euro, ~€600m de perdu l'année dernière)
- Les défis: les accords commerciaux (droits de douanes, etc); la réglementation et les normes; la frontière; la certification des produits; les zones de pêche ; l'impact sur le budget EU, etc
- Mesures prises : création d'une unité dédiée au Brexit au sein de notre ministère, dialogue secteur par secteur sur toute l'île, création d'un comité de réaction et consultatif, élément permanent à l'ordre du jour de Foodwise2025, financement supplémentaire pour Bord Bia et autres, offensive diplomatique et missions commerciales
- Nous négocierons en tant que membre de l'UE-27, tous ensemble. Il sera important de prendre en compte les sensibilités de chaque pays et de maintenir un dialogue étroit

Conclusions

- Nous sommes confiants en l'avenir !
- Mais il faut accepter le changement et se tenir prêt
- L'évolution de la politique nationale
 - Une stratégie à l'échelle nationale pour l'ensemble de la filière
- L'évolution de la politique de l'UE
 - La PAC après 2020 (le financement, dans un souci de plus d'écologie ? Une meilleure gestion des risques?)
 - Le Brexit
- Les évolutions de la politique internationale
 - Les échanges commerciaux (à l'échelle nationale/les accords internationaux)
 - La population mondiale, les revenus, les préférences
 - Le prix du brut
 - Les politiques

Karl WALSH
Attaché Agricole
Ambassade d'Irlande
Karl.walsh@dfa.ie
01 44 17 67 15



Ambasáid na hÉireann
Embassy of Ireland